

GLISSEMENT SÉMANTIQUE DANS L'AILE NORD



texte de Henri Caillaud

mise en scène de Hugo Verrecchia

avec

Pierre Bianco

Aude Carpintieri

Christophe Fievet

Hugo Verrecchia



Le propos

Un professeur spécialisé dans la «sémantique générale» c'est-à-dire dans «la science de la signification profonde des choses» est hospitalisé (suite à un petit coup de fatigue) dans ce qu'il croit être une maison de repos.

Son voisin de chambre lui apprend que c'est en fait un hôpital psychiatrique mais cela n'est qu'un détail à côté de tout ce qu'il va encore lui apprendre.

On savait depuis Molière qu'il était possible d'être un médecin malgré soi mais est-il possible d'être un professeur de «la signification profonde des choses» malgré soi ?

C'est ainsi que l'identité du décor et des êtres qui le peuplent vont se déliter et partir en lambeaux.

Ce que le public (croyant être dans un théâtre) devra apprendre c'est qu'il fait partie de ce décor et que cette décomposition progressive de la situation le concerne lui aussi.

Henri Gaillaud

... Une femme en blouse blanche entre dans la pièce... L'espace bascule... Les feuilles s'envolent... Le mur glisse... Le public apparaît.

Pour ce spectacle, **Hugo Verrecchia** s'est inspiré de l'univers joyeusement absurde des *Marx Brothers*. Il nous entraîne dans un monde où le Je et le Jeu nous renvoient des images farfelues de notre réalité pour le plus grand plaisir des comédiens et du public.



La pièce

Un homme qui se dit «professeur de sémantique générale» est alité dans une chambre qu'il partage avec un autre patient.

Il est entouré de livres et de feuilles en désordre autour de lui et ne cesse d'écrire. Son voisin de chambre semble parfaitement inoccupé et prêt à toute conversation et se livre à d'étranges chorégraphies...

Le professeur est dans une sorte de «déli» concernant l'endroit où ils se trouvent. C'est en fait un hôpital psychiatrique et non une maison de repos comme il le pense.

Le professeur reçoit sa nièce. Elle est un peu la fille qu'il n'a jamais eue et c'est une jeune femme attendrissante mais aussi très fragile psychologiquement... Elle a la particularité de voir le compagnon de son oncle, ce qui finalement convaincra (à moitié), le professeur qu'elle est aussi une illusion.

Le voisin du professeur s'est mis à voir le public, il l'a «découvert» et perçoit également ses réactions. Il en parle au professeur qui le traite de fou.

La psychiatre fait une visite impromptue car elle l'a entendu parler tout seul et le soupçonne de ne pas prendre son traitement.

Le professeur lui fait part de ses soupçons concernant l'endroit où il se trouve. Il s'en suit une violente dispute où chacun défendra sa réalité.

Finalement, la psychiatre se radoucit et en vient à flirter avec lui...

Après ce qu'on suppose avoir été une nuit d'amour le professeur se retrouve seul. Le décor a changé et il est devenu champêtre. Entre en scène le Comte Korzybski, fondateur présumé de la sémantique générale... Qui arrive comme pour conclure ...



Extraits

L'AUTRE : C'est quoi la sémantique générale ?

PROFESSEUR : (sentencieux) « La sémantique », mon jeune ami, c'est l'art d'accommoder les restes ... (rit) non je plaisante... je ... j'avais besoin de me détendre un peu ... vous m'avez passablement agacé avec vos suppositions idiotes. Non, la sémantique, c'est la science de la signification des choses.

L'AUTRE : Ouah !

PROFESSEUR : Oui ... c'est une science qui à elle seule peut résumer toutes les autres.

L'AUTRE : Ouah !

PROFESSEUR : Alors laissez-moi vous dire qu'il faut être plutôt sain d'esprit pour s'aventurer dans cette matière.

L'AUTRE : c'est pour ça que vous êtes ici.

PROFESSEUR : Et bien en fait oui. J'ai trop travaillé.

L'AUTRE : Oui.

PROFESSEUR : Et la nécessité s'est faite sentir de prendre un peu de repos... à l'écart de la furie du monde.

L'AUTRE : Oui.

PROFESSEUR : J'ajouterais que ça me permet de mettre la dernière touche à mes travaux ... ça vous intéresse ?

L'AUTRE : Beaucoup.

PROFESSEUR : Vous vous foutez de moi ?

L'AUTRE : Non, non vraiment... c'est la première fois que j'entends parler de cette science... la signification des choses... c'est chouette

PROFESSEUR : Vous m'embêtez à la fin avec votre asile de fous... laissez moi donc travailler s'il vous plaît !

L'AUTRE : (après un silence) J'ai une théorie .

PROFESSEUR : Hoooo ! Et bien si les chauffagistes se mettent à avoir des théories ! ... Tous les espoirs son permis... alors ! Allez-y je vous écoute.

L'AUTRE : Je crois que je n'existe pas

PROFESSEUR : (silence) Qui vous a dit ça ?

L'AUTRE : Personne

PROFESSEUR : c'est assez logique d'un certain point de vue.

L'AUTRE : Je crois que je ne suis qu'une illusion dans votre esprit. Je n'existe que pour vous en quelque sorte.

PROFESSEUR : Non mais vous vous rendez compte de ce que vous êtes en train de dire ?

L'AUTRE : Ca explique tout ... j'ai regardé les médicaments que l'on vous donne. Ils sont pour les malades souffrant de dédoublement de la personnalité.

PROFESSEUR : Oui mais je ne les prends pas !

L'AUTRE : Et la psychiatre ! Pourquoi ne fait-elle pas attention à moi... même quand je lui pince les fesses.

PROFESSEUR : Vous lui pincez les fesses ?

L'AUTRE : Vu les circonstances, j'aurais tort de me gêner vous ne croyez pas ?



L'auteur

Henri Caillaud est un auteur dramaturge.

Il connaît bien ses classiques et s'amuse à en utiliser, voire détourner les codes...

Sa précédente œuvre «**Les Anges Déchus**» était une pièce où les acteurs ne savaient pas qu'ils étaient acteurs... Ni quoi faire ou attendre, tels des personnages Beckett-tiens...

Henri Caillaud est enseignant en mathématiques et l'écriture théâtrale est sa grande passion.

Le concept, son axiome.

La compagnie professionnelle «**Jean Farine**» dirigée par Caillaud sœur n'y est certainement pas étrangère...

Ainsi, c'est autour de la forme que son théâtre s'est construit. Qu'est-ce qu'un acteur ? Quelle est la place du spectateur ? Pourquoi cette dichotomie éternelle et fascinante ?

Dans ce sens, Henri Caillaud n'hésite pas à faire tomber ce que les initiés nomment «le quatrième mur», amenant le spectateur à participer activement à la répétition-représentation.

Il met ce principe en exergue dans «**La Répétition de théâtre**», mise en abîme du *Bourgeois gentilhomme* de Molière...

Et interroge l'univers psychiatrique sur la vacuité et le sens de l'existence dans une introspection dynamique en direct, portée par trois personnages burlesques, une comédie à la sauce «sémantique», surréaliste et poétique. «**Glissement sémantique dans l'aile nord**» a fortement marqué les spectateurs par sa force théâtrale.

Le metteur en scène

Hugo Verrecchia danseur, chorégraphe et metteur en scène de la *compagnie Utopia* a toujours été attiré par le théâtre contemporain et a été fortement influencé par Arthaud, Grotowski, le Living Théâtre, Peter Brook...

Il a créé une cinquantaine de spectacles de danse et de théâtre (Maison de la Danse, Théâtre du VIII^e, salle Genton, Espace 44, théâtre romain de Fourvière, Avignon...). Ses dernières créations: «Moi et Lui» de Moravia, «Richard III» de Shakespeare, «L'homme assis dans le couloir» de Duras, «Ecce homo» de Nietzsche, «Glissement sémantique dans l'aile nord» de Caillaud.

Les acteurs

Pierre BIANCO

Comédien et metteur en scène

Comédien de Théâtre:

Il a fait ses débuts dans les années 60 au Théâtre des Célestins et continue encore aujourd'hui à servir le théâtre. Il a ainsi interprété plus de cent rôles principaux du répertoire allant du théâtre classique au théâtre contemporain, tant en France qu'en Belgique comme Dandin, Figaro, Neron, Hector, Marat, Alceste, Don Cesar, De Bazan, Sganarelle, Lear, Harpagon,...

De nombreux metteurs en scène lui ont fait confiance dont notamment Roger Planchon, Raymond Rouleau, Jean Meyer, André Tamiz, Jean-Louis Barrault, Bruno Carlucci, Helfried Foron, Françoise Seigner, Gilles Chavassieux, Jean-Paul Lucet, Françoise Maimome.

Télévision et cinéma :

Il a participé à une cinquantaine de téléfilms dont une bonne partie à Bruxelles (RTBF) et à France 3 : dernièrement «La Maîtresse du Président» réalisée par Jean-Pierre Sinapi. Il a également tourné dans quelques films dont «Un crime», film de Jacques Deray avec Alain Delon, «Les Enfants du Marais» de Jean Becker.

Metteur en scène :

Il est aussi à ses heures metteur en scène et a créé des pièces de Obaldia et Yves Navarre, mais il a aussi monté Molière, Cocteau, Montherlant, Brecht, Miller, Tchekov...et surtout Pinter.

Aude CARPINTIERI

Comédienne

Diplômée de lettres modernes et études théâtrales en France, formée au théâtre classique et contemporain par Pierre Bianco, et à la Commedia dell'Arte et acrobatie à l'**Ecole Internationale de l'Acteur Comique**, sous la direction d'Antonio Fava, à Reggio Emilia. Elle a suivi divers cours et stages (danse classique, africaine, tango, danses de la Renaissance, chant, piano, théâtre, masque neutre..).

Fondatrice de la **Compagnie Soleluna** avec laquelle elle enchaîne les créations depuis 2007 et explore de plus en plus le théâtre musical, Aude Carpintieri a travaillé également comme comédienne escrimeuse avec la **Compagnie Scaramouche**.

Depuis 2010 elle collabore avec Gilles Droulez (Cie les Affamés) et Thierry Vincent (Compagnie Petit Théâtre), et anime depuis 2008 plusieurs ateliers de théâtre pour enfants et adolescents. Elle a joué en France et en Italie dans une vingtaine de spectacles d'auteurs contemporain et classiques dont R.Obaldia, J.Romain, J-M.Ribes, O.Chiacchiari, Marivaux, Molière, H.Levin, P.Minyana, K.Gibran, A.Genovese, M.Heim, C.Veltchéva, C.Carmelli, G.Feydeau, D.Fo, V.Compagnon, K.Valentin, J-M. Avocat, R. Toriel, H. Caillaud , et participé à plusieurs courts et longs-métrages.

Christophe FIEVET

Comédien et metteur en scène

Ancien élève du Conservatoire de Grenoble, du centre international de recherche, d'études et de formation théâtrales **L'œil du Silence** dirigé par Anne Sicco et du parcours Licence Théâtre Lyon 2. Dirige des ateliers d'initiation à l'art dramatique pour adultes et adolescents.

Quelques spectacles:

Zoo de nuit de Michel Azama, aux Editions Théâtrales

La Représentation de David Olguin aux Solitaires Intempestifs

Dans l'impasse de Hervé Bauer

La répétition de théâtre et **Un sujet de théâtre** de Henri Caillaud, dont il signe les mises en scène.

Et à la fin se touchent les tours de et par Jacques-Yves Henry

Lettres aux acteurs de Valère Novarina , mise en scène de Nicolas Guépin

S.Thala d'après «L'amour» de Marguerite Duras

Glissement sémantique dans l'aile nord de Henri Caillaud

Il a également travaillé avec Gilles Chavassieux, Jean-Louis Hourdin, Gilles Droulez, Renaud Lescuyer, Jacques Rosset, Jean-Yves Picq, Valère Novarina, Arnaud Guitton...

Dans l'impasse de Hervé Bauer fut programmé officiellement lors de l'édition 2010 du festival «Quai du Polar».

www.christophefievet.fr (site professionnel avec extraits et CV complet)

Fiche technique

Lumière :

- 1 éclairage général légèrement ambré (face+latéraux)
- 1 face générale bleue
- 1 face générale rouge
- 1 découpe avec porte-gobo
- 2 douches

Son :

Système de diffusion stéréo

Accessoires :

- 1 lit
- 1 table
- 1 chaise

Espace :

Dimensions minimum de la scène : 4 x 5 mètres



contacts

Christophe Fievet
chargé de communication du spectacle
06.10.11.35.84

pour la Compagnie UTOPIA
17 rue Alsace Lorraine 69001 LYON
09.81.21.20.04